

TRADITIONS

Les costumes jurassiens en vitrine suisse et face à un défi: être portés par les jeunes

Dix tenues jurassiennes représenteront les traditions vestimentaires du canton dans le livre «Les costumes suisses», réédité par la Fédération nationale des costumes pour ses 100 ans. Le défi pour ces habits est d'être portés par les jeunes.

C'est sûr que ce n'est pas une séance de photos pour un magazine de mode ou glamour. Sous le soleil brûlant de lundi dernier, les corps sont trop couverts d'amples textiles. Et pour cause: il s'agit d'un shooting avec des modèles vêtus de costumes d'un autre temps, posant à côté de la halle-cantine, à Saignelégier, vénérable bâtiment synonyme également de tradition, dans un paysage typique des Franches-Montagnes.



Les modèles ont posé cette semaine avec les vêtements jurassiens qui ont été retenus dans la réédition du livre *Les costumes suisses*. PHOTO OLIVIER NOAILLON

Jura mieux servi

Les tenues, qui crèvent l'objectif, font partie des dix costumes traditionnels jurassiens retenus pour figurer dans le livre *Les costumes suisses*, réédité l'an prochain par la Fédération nationale des costumes suisses, à l'occasion de son 100^e anniversaire. Dans la précédente version de cette encyclopédie, le Jura n'était représenté qu'avec cinq habits. «Là, on a la possibilité d'en mettre en évidence dix. On est gâté», se félicite Agnès Brahier, présidente de l'Association des costumes et coutumes du Jura.

Ces dix vêtements ont été sélectionnés parmi une panoplie de dix-huit costumes tra-

ditionnels du canton, que portaient nos aïeux dans la vie de tous les jours et dans des circonstances festives. Pour les choisir, l'association s'est basée sur plusieurs critères, dont la représentation de tous les districts jurassiens, comptabilisés au nombre de quatre, arrivée imminente de Moutier

« On a de la peine à recruter, car beaucoup de jeunes ne veulent pas porter le costume. »

ditionnels du canton, que portaient nos aïeux dans la vie de tous les jours et dans des circonstances festives. Pour les choisir, l'association s'est basée sur plusieurs critères, dont la représentation de tous les districts jurassiens, comptabilisés au nombre de quatre, arrivée imminente de Moutier

oblige. Ainsi, la tenue des bourgeois de la cité prévôtise figurera dans l'ouvrage, aux côtés, notamment, du costume campagnard du Jura historique, des Franches-Montagnes du dimanche, des paysannes des Franches-Montagnes de la semaine, des paysannes d'Ajoie du dimanche,

des bourgeois de Delémont et des patoisantes.

La démarche a représenté beaucoup de travail pour l'association, mais elle est à la mesure de la tâche: le but est de faire connaître aux Jurassiens, et aux Suisses en général, ce patrimoine. Et il y a du pain sur la planche. Selon la présidente, beaucoup d'habitants de notre coin de pays ne savent pas que leur canton possède des costumes traditionnels. Pis encore, d'après elle, dans le Jura, on en a une image «négative», une idée que c'est ringard. À l'en croire, c'est moins

le cas dans d'autres cantons, où l'on se pavane sous ces oripeaux comme des paons. Le problème est qu'on ne porte pas un costume traditionnel dans la vie de tous les jours. Pour s'en vêtir, il est nécessaire de faire partie d'un groupe dont c'est l'identité vestimentaire, comme un groupe de danse ou une chorale.

Un double défi

«Il faut que la personne veuille pratiquer de la danse traditionnelle et porter le costume, c'est un double défi», explique Agnès Brahier. Le hic

est que le port d'une tenue folklorique est souvent rédhibitoire, dans le sens où beaucoup renoncent à s'inscrire à un groupe de danse ou de chants traditionnels s'il faut se mettre sur le dos un habit de ce type.

Hyacinthe Chaignat est aux premières loges pour l'observer en tant que présidente de la chorale La Chanson des Franches-Montagnes. «On a de la peine à recruter, car beaucoup de jeunes ne veulent pas porter le costume», confirme l'habitante de Saignelégier. Ce n'est pas du tout son cas, elle qui vient tout juste de sortir de shooting et arbore fièrement la tenue des Franches-Montagnes du dimanche, une robe brune d'une pièce, accompagnée de ses accessoires, un foulard et un tablier en soie, ainsi qu'un bonnet. «C'est un honneur de porter ce vêtement et de faire vivre les coutumes du Jura», dit la Taignonne de 46 ans.

Attachée à ces traditions malgré son âge

Si ces traditions sont fragiles, elles semblent encore avoir quelques beaux jours devant elles: un modèle bien moins âgé, Zoé Oppliger, 16 ans, est tout aussi sensible et attachée à cet univers. La jeune femme de Courtelary, qui a revêtu le costume des bourgeois de Moutier, est membre de l'Amicale des demoiselles d'honneur du Jura bernois et du Club de yodel du Cormoret. «Pour moi, ces habits représentent la tradition et sont une fierté. Je les trouve par ailleurs très beaux!» s'enthousiasme l'adolescente.

HUSEYIN DINCARSLAN

Les écoles d'intendance et d'agriculture ont honoré leurs diplômés

FORMATION C'était au tour, hier matin à Loveresse, de la relève dans l'agriculture et l'intendance de connaître son heure de réjouissances. La Fondation rurale interjurassienne a remis une attestation AFP ou un certificat CFC à 4 employé(e)s en intendance, 9 gestionnaires en intendance, 5 agropraticien(ne)s et 44 agriculteurs ou agricultrices. La cuvée de jeunes agriculteurs s'avère exceptionnellement nombreuse cette année.

Les responsables de ces formations ont prévenu les lauréats qu'ils auront certainement beaucoup de travail dans leur profession. «Le travail ne manquera pas. Les horaires seront parfois durs et les conditions parfois ingrates, mais ce que vous ferez aura toujours du sens!» les a motivés Christian Tschanz, président de la FRI, lui-même agriculteur à La Ciboire.

Mais avant, place aux réjouissances!



Ils joueront désormais un rôle important dans les institutions et dans la campagne.

PHOTO ROLAND J. KELLER

Monin, Bassecourt (Clinique Le Noirmont, Le Noirmont); **Andrea Sankara**, Delémont (Les Planchettes SA, Porrentruy); **Ayla Siegenthaler**, Delémont (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Daniel Suliman**, Delémont (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle).

EMPLOYÉ-E EN INTENDANCE AFP

Maëlys Cerf, Bassecourt (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Micheline Ebah**, Moutier (Home La Colline, Reconvilier); **Noelia López Pena**, Boncourt (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Evelyne Nkina**, Delémont (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle).

AGRICULTEUR-TRICE CFC

Aymeric Amstutz, Montfaucon (Martin Eicher, Tavannes); **Sebastian Amstutz**, Fornet-Dessous (Noël Willemin, Ederswiler); **Thibault Aubry**, Les

Emibois (Roger Frossard, Les Pommerats); **Cécilie Berger**, Villeret (Nathanael Gerber, Cormoret); **Xavier Boegli**, Cortébert (Matthias Moser, Worben); **Arnaud Bühler**, Sonceboz-Sombeval (Jeannette von Ah, Sonvilier); **Rémy Chételat**, Mervelier (Thomas Spring, Kleinlützel); **Nolan Christen**, Roches (Walter Habegger, Crémînes); **Guillaume Comisso**, Vicques (Mikaël Zürcher, Mont-Crosin); **Loïc Daucourt**, Fahy (Audrey Sylvestre, Fahy); **Ludovic Freiburghaus**, Moutier (Jeannette von Ah, Sonvilier); **Sylvain Frésard**, Le Noirmont (Martin Marchand, Épiquerez); **David Gerber**, 2886 Épiquerez (Sylvain Oppliger, Le Cerneux-Veusil); **Cédric Gillen**, Tavannes (Claude-Alain Isler, La Ferrière); **Noah Girardin**, Montmelon (Henri Schneider, Courgenay); **Léa Glaus**, Fahy (Jean Glaus, Fahy); **Blanca Hirschi**, Soyhières (Gérard Dominé, Courchaipoix); **Thimothée Hirschi**, Fontenais (Bernard Varin fils, Courgenay); **Anaïs Hulmann**, Montmelon

(Brigitte Favre, Saignelégier); **Léni Lambert**, Vicques (Nicolas Jotterand, Bière); **Kilian Laville**, Grandfontaine (Beat Hügli, Röschenz); **Ramon Lemmenmeier**, La Ferrière (Alexandre Geiser, Tavannes); **Rémi Mouhay**, Rocourt (Jonathan Marendaz, Chamblon); **Laura Odiet**, Bourrignon (Simon Chèvre, Mettembert); **François Oppliger**, Courtelary; **Lorraine Oppliger**, La Ferrière (Sébastien Oppliger, Le Noirmont); **Mathieu Parrat**, Bourrignon (Joël Dominé, Vicques); **Nolwenn Paupe**, Les Bois (Daniel Leimgruber, Ederswiler); **Nathan Pfister**, Sornetan (Markus Gerber, Bellelay); **Ivo Scheidegger**, La Sagne (Laurent Schwab, Prêles); **Jean Scheidegger**, Villeret (David Rotzler et Rahel Kilchsperger, Sonvilier); **Maël Scheidegger**, Tramelan; **Marine Scheurer**, Develier (Sébastien Scheurer, Develier); **Mael Schläppy**, Rebeuvelier (Martin Kohli, Perrefitte); **David Schneider**, Cornol (Sébastien Daucourt, Courtemaury); **Luc Schori**,

Miécourt (Yvan Schori, Miécourt); **Patrick Sütterlin**, Ederswiler (Yvan Schori, Miécourt); **Damien Tschan**, Corgémont (Anja Messerli, Bévillard); **Lucas Tschan**, Courtelary (Matthias Moser, Worben); **Bastien Tschudi**, Saignelégier (Christophe Barras, Les Ponts-de-Martel); **Tania Tschumi**, Perrefitte (Jean-Marc Bovay, Démoret); **Nolan Weibel**, Courtelary (Damien Jeannerat, Monteno); **Cynthia Zmoos**, Montsevelier (Daniel Leimgruber, Ederswiler); **Lionel Zuber**, Delémont (David Hänni, Lignières).

AGROPATICIEN AFP

Dylan Dominé, Delémont (Christophe Wermeille, Saulcy); **Noha Frésard**, Chamoson (Julien Robert, La Sombaille 24 B, La Chaux-de-Fonds); **Delphine Hügli**, Cornol (Thomas Heiniger, Bressaucourt); **Loris Monin**, Glovelier (Urs Erne, Épiquerez); **Joë Rossé**, Court (David Hänni, Lignières).

LES LAURÉATS

GESTIONNAIRE EN INTENDANCE CFC

Eve Chételat, Develier (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Rayane de Carvalho**, Péry (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Cloé Gatherat**, Courtemaiche (Fondation Rurale Interjurassienne, Courtételle); **Lucie Gerber**, Saicourt (La Pimpinière, Tavannes); **Sandra Rosa Inzitari**, Tavannes (La Pimpinière, Tavannes); **Auréli**